

Créer un compte
S'identifier

Newsletter :

lundi 21 juin 2010 14:08

Reporter mobile

ex : volcan island:

Email

[actualité](#) [société](#) [cinéma](#) [people](#) [sport](#) [économie](#) [services](#) [éditions pdf](#)
[monde](#) [politique](#) [médias](#) [insolite](#) [en images](#) [le rewind](#) [météo](#)
[tech](#) [sciences](#) [web](#) [planète](#) [auto](#) [la une des lecteurs](#) [horoscope](#)
[jeux](#)
[assurances](#)



Offre soumise à conditions, sous réserve de disponibilité.
Contactez votre agence habituelle ou 01.44.55.39.90

www.vietnamairlines.com

Les nouveaux balocheurs remettent le bal au centre de la fête

Créé le 21.06.10 à 06h56 -- Mis à jour le 21.06.10 à 06h56

0 commentaires



Le bal est bien plus qu'un genre musical ou un répertoire. C'est une manière de placer la fête sous le symbole de la rencontre. — BALTEL / SIPA

Plus gros | Plus petit

VOS NEWSLETTERS

Choisissez dès maintenant vos newsletters à la carte !



Pop : culture, people, médias

La vie des stars en photos, l'actualité des médias, l'actualité de la vie culturelle : tous les soirs, faites le tour de l'actu POP.

[Inscrivez-vous »](#)

Ringardisés à partir des années 1960 par l'adoubement du rock et de la pop, les bals populaires, à l'instar des fanfares, s'offrent une seconde jeunesse depuis le passage au troisième millénaire. Nombre de jeunes musiciens se sont ainsi regroupés au sein de collectifs ou d'orchestres joyeusement bordéliques avec pour ambition de redonner ses lettres de noblesse à une certaine idée de la fête.

Signe de l'évolution du phénomène, le bal désigne aujourd'hui aussi bien l'événement en lui-même que la formation qui s'y produit. Mais le terme regroupe une infinité de conceptions. Jean-Michel Taliercia, l'un des chanteurs du Bal des Martines, créé il y a 6 ans, voit dans ce mode d'expression la possibilité de placer « 40 % de compositions originales au milieu d'un répertoire de reprises mettant à l'honneur sonorités klezmers et rythmes latins ».

Le collectif Bringuebal, qui fait le plein au Studio de l'Ermitage (Paris, 20e) une fois par mois, propose de « revisiter les classiques de la chanson française depuis les années 1930 ». Plus que dans un genre musical ou un répertoire, c'est véritablement dans une philosophie de la fête, appréhendée comme une rencontre, que se rejoint cette nouvelle scène musicale. « Convivialité », « événement festif et populaire », « interaction entre le public et les musiciens », « brassage des origines, des classes sociales et des générations ». C'est autour de ces notions que se fait l'unanimité pour ces nouveaux « balocheurs » qui s'éloignent donc des clichés pour livrer leur réinterprétation des valeurs originelles du bal. Face à une telle diversité, bien difficile d'isoler une raison à l'adhésion du public, qui ne se dément pas. Mais Norbert Bouche, du collectif Bringuebal, avance une explication séduisante. « Ce qui fait la différence, c'est le fait de danser à deux. Quand vous dansez face à votre partenaire, les yeux dans les yeux, le plaisir et la joie prennent le dessus. ». Bal au centre.

— A. M.